

# Gymnases: cours d'appui et tendance au redoublement

La modernisation des statistiques de la formation permet pour la première fois d'analyser, dans le *Rapport sur l'éducation en Suisse 2018*, les raisons des départs précoces et du redoublement au niveau gymnasial. Des taux élevés d'abandon et de redoublement ont des incidences sur le plan personnel et en termes économiques. Mais qui sont les gymnasiennes et gymnasiens qui mettent un terme précoce à leur formation ou redoublent?

Stefanie Hof, Centre de recherche en éducation (CSRE)

Des enquêtes qualitatives récentes consacrées aux abandons prématurés ont révélé que l'explication de ce phénomène a essentiellement un lien avec la motivation des élèves (Stamm, 2010; Pfulg, Meylan, Gyger Gaspoz et al., 2014; Cecchini, 2016). Les données longitudinales de la cohorte PISA 2012 (SEATS) indiquent quant à elles qu'une part significative des redoublements et abandons pourrait être évitée, si l'on tenait compte de mesures de compétences objectives avant de décider l'admission d'élèves au gymnase (Wolter & Zumbühl, 2017b).

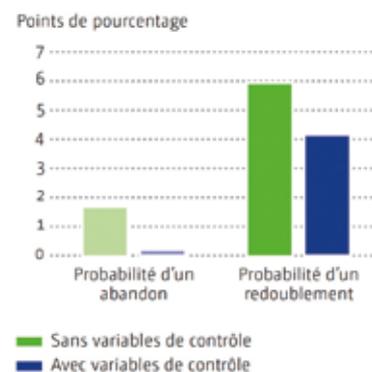
La probabilité de redoubler la première année de gymnase est nettement plus élevée chez les élèves qui ont acquis le niveau de compétences requis au terme de la scolarité obligatoire grâce à des cours d'appui que chez les gymnasiens qui n'ont pas bénéficié de cours d'appui. Quant aux raisons pouvant expliquer qu'à compétences égales, les gymnasiens qui ont suivi des cours d'appui ont plus de risque de redoubler, l'heure est encore à la spéculation. Il est possible qu'ils se distinguent de ceux qui ont réussi à entrer au gymnase sans cours d'appui par d'autres caractéristiques difficilement observables, mais décisives pour réussir au gymnase. Il se peut aussi que certains élèves aient appris durant leurs cours d'appui des stratégies d'apprentissage inadéquates pour le gymnase. Des cours d'appui réguliers et intensifs pourraient freiner les efforts individuels d'apprentissage et inciter à reproduire ce comportement au gymnase (Hof, 2014). En outre, il est possible que ces élèves, à compétences égales avant l'entrée au gymnase, ne disposaient tout simplement pas d'un potentiel aussi élevé de réussite au gymnase. Contrairement au risque de redoublement, la probabilité d'abandon des élèves ayant suivi des cours d'appui n'est toutefois pas significativement plus élevée en comparaison avec celles et ceux qui n'ont pas suivi de cours d'appui.

La recherche n'est pas en mesure d'établir si les élèves qui ont eu besoin de cours d'appui pour acquérir les compétences requises pour le gymnase et/ou leurs parents étaient conscients du risque plus élevé de redoublement. Néanmoins, pour ces mêmes élèves, la filière gymnasiale semble encore et toujours plus attrayante qu'une formation professionnelle ou une autre formation générale de niveau secondaire II pour le choix d'une profession.

Près d'un cinquième des gymnasiens de Suisse n'accomplissent pas le cursus dans les délais normaux, mais redoublent au moins une fois. Or, ces redoublements peuvent avoir des incidences en termes économiques. En tous les cas, ils engendrent des coûts personnels, que ce soit par un rendement éducatif moindre, par une durée de formation prolongée ou par les coûts psychologiques dus à un «échec». Plus de 34% des élèves suivent des cours d'appui payants à l'issue de l'école obligatoire. Deux tiers de ces élèves suivent régulièrement des cours d'appui.

156 Différence des taux d'abandon/ de redoublement au cours de la première année postobligatoire au gymnase entre les élèves ayant ou non suivi des cours d'appui au secondaire I \*

Données: OCDE (PISA 2012), SEATS. Calculs: Centre de recherche sur l'économie de l'éducation de l'Université de Berne.



Les couleurs claires montrent des effets statistiquement non significatifs.

## Pour aller plus loin

SKBF: *Rapport sur l'éducation en Suisse*, 2018, SKBF, Aarau.

Hof, Stefanie: «Does private tutoring work? The effectiveness of private tutoring: a nonparametric bounds analysis», 2018, *Education Economics* (4), 347-366.

Hof, Stefanie & Wolter, Stefan C: «Ausmass und Wirkung bezahlter Nachhilfe in der Schweizer», 2014, *SKBF-Staffpaper* No. 14, SKBF, Aarau.